Vox Populi
La voix des lecteurs
Ecrire à voxpopuli2009@ymail.com

La grippe «fennecienne»

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) vient de publier dans son site Internet qu'une autre grippe vient de voir le jour et qui touche en particulier les pays du nord-est de l'Afrique.

Pour le moment, aucun détail concernant cette grippe n'est donné. En attendant d'autres nouvelles, le porte-parole de l'OMS, le docteur Saâdane, déclare que les principaux symptômes de cette grippe sont :

- Les malades ne peuvent voir les couleurs : VERT-BLANC–ROUGE.
- Mauvaise prononciation des lettres A- L –G- E –R- I- E.
- Tous objets, photos, etc. comprenant une étoile ou un croissant font entrer les malades dans un état psychique critique.
-Les malades ne doivent jamais se souvenir du 14-11-2009.

Il s'agit de la grippe «fennecienne».

Un lecteur

Les guerriers du gazon

Le football vient de donner une leçon à nos responsables : regardez messieurs ces milliers de jeunes, de femmes, de vieux et mêmes les plus jeunes comment ils sont attachés aux joueurs qui ont défendu leur pays avec rage. Vous voyez messieurs ! Tout le monde est contre l'Algérie, la Zambie, l'Egypte, le Rwanda et ce salaud d'arbitre, mais, grâce à nos guerriers de gazon, on lève nos têtes haut ! Très haut même ! Et on dit vive l'Algérie et merci pour vous tous et rendez-vous au Caire. Faites comme Chichnak a fait des Pharaons !

A. Saâdi Ath-Mlikeuche

Égypte : troublons l'eau... puis pêchons-y !

Avez-vous déjà vu une équipe qui joue une qualification de coupe d'Afrique des nations, menée au score (2-1) qui s'offre un festival de singeries digne d'un cirque forain pour… tenez-vous bien… perdre du temps !? Non, assurément cette équipe rwandaise ne jouait pas pour les couleurs de son pays. Non, pour cela elle s'est contentée d'un epsilon de point récolté au gré des vents. Avant ce match, elle ne s'est point montrée ni agressive, ni méchante, encore moins vicieuse, non, pour elle, le drapeau rwandais ne méritait pas toute cette hargne, je dirai même cette haine affichée face à la valeureuse équipe du seigneur Sâadane, mais le fric, ô !

Le fric, parce que c'est de ça qu'il s'agit qu'on ne s'y trompe pas ; et c'est l'hymne des Black Water et l'hymne des Egyptiens que l'orchestre aurait de jouer, pour ces mercenaires de bas étage. Le pourvoyeur de fonds est connu, l'impérialisme et la main de l'étranger ne sont pour rien, le tiers-monde et «Oum-Dounia» en particulier détiennent l'exclusivité de ces pratiques. Honte à eux d'avoir osé recourir à ces procédés infamants. Pour nous, l'Egypte a déjà perdu, et de la façon la plus humiliante car l'arbitre et ses assistants, pour ne pas voir une balle qui a séjourné aux tréfonds des filets le temps de snifer un bon thé, devaient avoir reçu énormément de blé et même d'orge, libre à l'Egypte de jouer au voleur qui crie : «Au voleur !»

Photos : DR

Quoi qu'il en soit, les chiens sont lâchés et les Algériens savent désormais à quoi s'en tenir et on a beau dire, on a beau faire qu'un homme averti en vaut deux ! Ça fait toujours du bien de se taper des… tricheurs.

Je ne terminerai pas sans dire un grand merci à la direction de la maison de la culture de Batna, qui permet aux nombreux jeunes désœuvrés et peut-être futurs harraga de suivre en direct tous les matchs de la CAN sur «écran cinéma» dans un climat convivial, qui leur fait oublier l'amer quotidien, le temps d'un match.

Farid Boutrid

LE BILLET DE M. BENREBIAI

Guerre ou sport ?

La rencontre de football, du 14 novembre prochain, entre notre EN et celle d'Egypte suscite passion, mais aussi délire de certains qui semblent trouver, ici, l'occasion rêvée pour déverser tout leur fiel.

A entendre les uns et les autres, on croirait à l'imminence d'une guerre entre les deux pays.

Dans ce climat délétère, le bouffon de service, nommé Adib, d'une chaîne satellitaire égyptienne, pourfend tout ce qui est algérien. D'autres, chez nous, répandent aussitôt ses dires via leur canard.

A-t-on conscience que semer tant de haine peut générer de graves conséquences ?

M. B.

KHERRATA : DISPARITION DE BAHRI LAÂZIZ

Quand le football s'appelait spectacle

Kherrata est en deuil : un symbole du football est parti. Une figure emblématique de la balle ronde s'est éteinte. Un homme aux mille qualités nous a quittés. Laâziz Bahri n'était pas seulement ce joueur hors pair du jeu à onze à l'époque où le football s'appelait spectacle, c'était aussi un sacré farceur.

Ses histoires fabuleuses et invraisemblables se racontent encore, et se raconteront toujours pour témoigner de son immortalité.

«Laâziz est simplement absent, Laâziz ne peut pas mourir, car il fait partie intégrante du décor de Kherrata depuis des lustres», c'est la pensée unanime des habitants qui affluaient vers le cimetière local pour rendre un dernier hommage mérité au disparu. Dans le cortège, chacun selon ses souvenirs, rapporte une anecdote du défunt, ou décrit l'une de ses nombreuses prouesses footballistiques qui faisaient le bonheur des supporters (autant dire toute la région) de la fameuse JSK (Jeunesse sportive de Kherrata) des années 1960.

Photographe professionnel de son état, Laâziz se distingua très tôt comme un avant-centre prodigieux au sein de l'équipe de football de Kherrata. Si bien que les dirigeants de la glorieuse Entente (ESS) de Sétif, celle des Mattem, Koussim et autre Salhi, sollicitèrent ses services ce qu'il déclina poliment arguant que la JS Kherrata avait besoin de lui.

Petit de stature mais large de carrure, Laâziz, balle au pied, était la bête noire de toutes les défenses de la basse Kabylie. Rapide, précis dans ses relances et dans ses tirs, excellent dans le jeu de tête, ce numéro neuf avait toutes les qualités d'un chasseur de buts. Une fois, il sillonna la moitié du terrain en jonglant de la tête avec le ballon jusqu'aux bois adverses où il marqua un but d'anthologie.

Cependant, ses prestations toujours applaudies lui valurent quelques agressions de la part de ses adversaires du jour qui se rebiffaient contre lui en le fauchant sévèrement. Mais lui se relevait toujours avec un large sourire et allait toucher la main de son vis-à-vis en montrant ainsi que le foot devait les réunir et non les séparer.

Citoyen très populaire, Laâziz était aimé et respecté pour sa simplicité, son humour typiquement algérien, et son dévouement à toute épreuve pour tout ce qui touchait à la vie locale. Oui, Laâziz était un être unique en son genre, et les habitants de Kherrata ne sont pas près d'oublier cet homme aux valeurs morales avérées doublé d'un footballeur de génie que l'histoire sportive locale imprimera à jamais dans ses annales.

Repose en paix, Laâziz, repose en paix joueur et farceur au grand cœur… Certes, ton corps a disparu pour toujours, mais ton image et ton aura resteront à jamais vivantes dans nos souvenirs !

Khaled Lemnaouer

NOS LECTEURS ONT DU TALENT

Bienvenue à vos photos et caricatures !
Envoyez-les à : voxpopuli2009@ymail.com

Dessin de Allab-Tahar

Mots croisés

> Kick-boxing : «Nos juniors et seniors peuvent intégrer facilement le rang des professionnels».

- Attention, pour cela il faut mettre la main à la pâte, surtout la patte et la main...

> Opinion publique : le journal *Liberté* sonde les Algériens.

- Enfin un «son d'âge» des Algériens en toute liberté !

> La misère a atteint un seuil alarmant. La faim tue en Algérie.

- Pauvre pays riche ! Pauvre pays... des vœux loupés !

K. L.

TEXTO

Pour tous les amis du département, la classe de physique et aussi la classe de chimie première master, sans oublier mes professeurs, je souhaite une vie pleine de bonheur et de succès. (De la part de Noreddine Abbassi, université de Biskra).
Ecrire à : voxtexto@ymail.com